

Portrait d'entreprise - EcoRobotix

Au départ, il y a une idée. Une idée qui a pris racine depuis dix ans dans le cerveau de Steve Tanner : rendre l'agriculture plus respectueuse de l'environnement en recourant à la haute technologie, à la robotique. « Notre projet, c'est de faire évoluer mécaniquement un secteur qui utilise les mêmes machines depuis 30 ans », ajoute l'ingénieur en microtechnique de l'EPFL, co-fondateur d'ecoRobotix.

Fondée en 2011 à Essert-Pittet, la société se concentre sur les opérations légères, comme le désherbage, mécanique et chimique, la lutte contre les parasites et les rongeurs, ainsi que l'apport de fertilisants. Avec doigté : bardés de capteurs, de caméras, ses robots seront par exemple capables de cibler les mauvaises herbes, réduisant drastiquement la dose de produits chimiques utilisée – et les coûts pour le paysan.

Autres atouts, ils sont peu gourmands en énergie et légers. Un vrai argument de poids, car cela permettra de limiter le tassement des sols. « Une terre compactée abrite une vie bactériologique moindre et retient moins d'eau, explique Steve Tanner. L'utilisation de machines lourdes a donc un impact sur la fertilité du sol, qui est aussi plus vulnérable à la sécheresse et aux inondations. »

Surfant sur la vague verte tout en souscrivant à logique économique, le concept d'ecoRobotix hume donc l'air du temps. Et il peut s'appuyer sur un gros potentiel de marché : la jeune entreprise du Nord vaudois entend d'abord envoyer ses robots désherbeurs à l'attaque des grandes cultures de betteraves sucrières, un marché estimé à 200 millions de francs au plan européen.

Toujours en phase de développement, la société a déjà mis au point un premier prototype, afin de tester la navigation. « Notre plateforme robotique est opérationnelle dans des environnements simples, comme les cultures en ligne espacées – betteraves, mais aussi maïs, tournesols et cultures maraîchères. »

Les robots ne monteront donc pas à l'assaut des vignes ; mais cette limite est aussi ce qui permet d'envisager une production de masse, et donc un positionnement de prix agressif, « plus tondeuse à gazon que tracteur », dans les termes de Steve Tanner. L'investissement devrait être rentabilisé en trois ans pour l'agriculteur qui aurait fait l'acquisition d'une machine d'ecoRobotix.

Mais avant, il faut franchir l'étape cruciale du développement. Le premier prototype a déjà permis de valider la majorité des fonctions; en 2014, l'entreprise d'Essert-Pittet en réalisera un second, plus avancé et proche de la version finale. Pour cela, la société a besoin de financement ; aiguillée par Innovaud, elle vient de recevoir un prêt de la Fondation pour l'innovation technologique (FIT). ecoRobotix vise une commercialisation de son produit à la fin 2016, et son équipe sera renforcée au 1^{er} janvier pour atteindre cet objectif.

Propos recueillis par Nicolas Berlie

Innovaud, 11 novembre 2013



11
nov.

Portrait d'entreprise - EcoRobotix

Au départ, il y a une idée. Une idée qui a pris racine depuis dix ans dans le cerveau de Steve Tanner : rendre l'agriculture plus respectueuse de l'environnement en recourant à la haute technologie, à la robotique. « Notre projet, c'est de faire évoluer mécaniquement un secteur qui utilise les mêmes machines depuis 30 ans », ajoute l'ingénieur en microtechnique de l'EPFL, co-fondateur d'EcoRobotix.

Fondée en 2011 à Essert-Pittet, la société se concentre sur les opérations légères, comme le désherbage, mécanique et chimique, la lutte contre les parasites et les rongeurs, ainsi que l'apport de fertilisants. Avec doigté : bardés de capteurs, de caméras, ses robots seront par exemple capables de cibler les mauvaises herbes, réduisant drastiquement la dose de produits chimiques utilisée – et les coûts pour le paysan.

Autres atouts, ils sont peu gourmands en énergie et légers. Un vrai argument de poids, car cela permettra de limiter le tassement des sols. « Une terre compactée abrite une vie bactériologique moindre et retient moins d'eau », explique Steve Tanner. L'utilisation de machines lourdes a donc un impact sur la fertilité du sol, qui est aussi plus vulnérable à la sécheresse et aux inondations. »

Surfant sur la vague verte tout en souscrivant à logique économique, le concept d'EcoRobotix hume donc l'air du temps. Et il peut s'appuyer sur un gros potentiel de marché : la jeune entreprise du Nord vaudois entend d'abord envoyer ses robots désherbeurs à l'attaque des grandes cultures de betteraves sucrières, un marché estimé à 200 millions de francs au plan européen.

Toujours en phase de développement, la société a déjà mis au point un premier prototype, afin de tester la navigation. « Notre plateforme robotique est opérationnelle dans des environnements simples, comme les cultures en ligne espacées – betteraves, mais aussi maïs, tournesols et cultures maraîchères. »

Les robots ne monteront donc pas à l'assaut des vignes ; mais cette limite est aussi ce qui permet d'envisager une production de masse, et donc un positionnement de prix agressif, « plus tondeuse à gazon que tracteur », dans les termes de Steve Tanner. L'investissement devrait être rentabilisé en trois ans pour l'agriculteur qui aurait fait l'acquisition d'une machine d'EcoRobotix.

Mais avant, il faut franchir l'étape cruciale du développement. Le premier prototype a déjà permis de valider la majorité des fonctions ; en 2014, l'entreprise d'Essert-Pittet en réalisera un second, plus avancé et proche de la version finale. Pour cela, la société a besoin de financement : aiguillée par Innovaud, elle vient de recevoir un prêt de la Fondation pour l'innovation technologique (FITI). EcoRobotix vise une commercialisation de son produit à la fin 2013, et son équipe sera renforcée au 1^{er} janvier pour atteindre cet objectif.

Propos recueillis par Nicolas Bertie

ÉVÉNEMENTS

CTI Entrepreneurship

01.11.2013

Novembre et décembre à Lausanne - Cours Business Development

CTI Entrepreneurship

07.11.2013

7, 8, 14, 21, 22 novembre 2013 - Cours Business Creation à Lausanne

Swiss Venture Day

13.11.2013

Mercredi 13 novembre 2013 au PSE

Bioalps Networking Day

26.11.2013

Mardi 26 novembre

PLUS D'INFOS →

CONTACT

Innovaud

Av. d'Ouchy 47
1006 Lausanne

T. 021 631 64 25
contact@innovaud.ch